



LE MARIOLLE

(recommandations hasardeuses)

de Jean-Claude Silbermann

avec

Corinne Leconte

Bertrand Lemarchand

mise en scène

Luis Peñaherrera

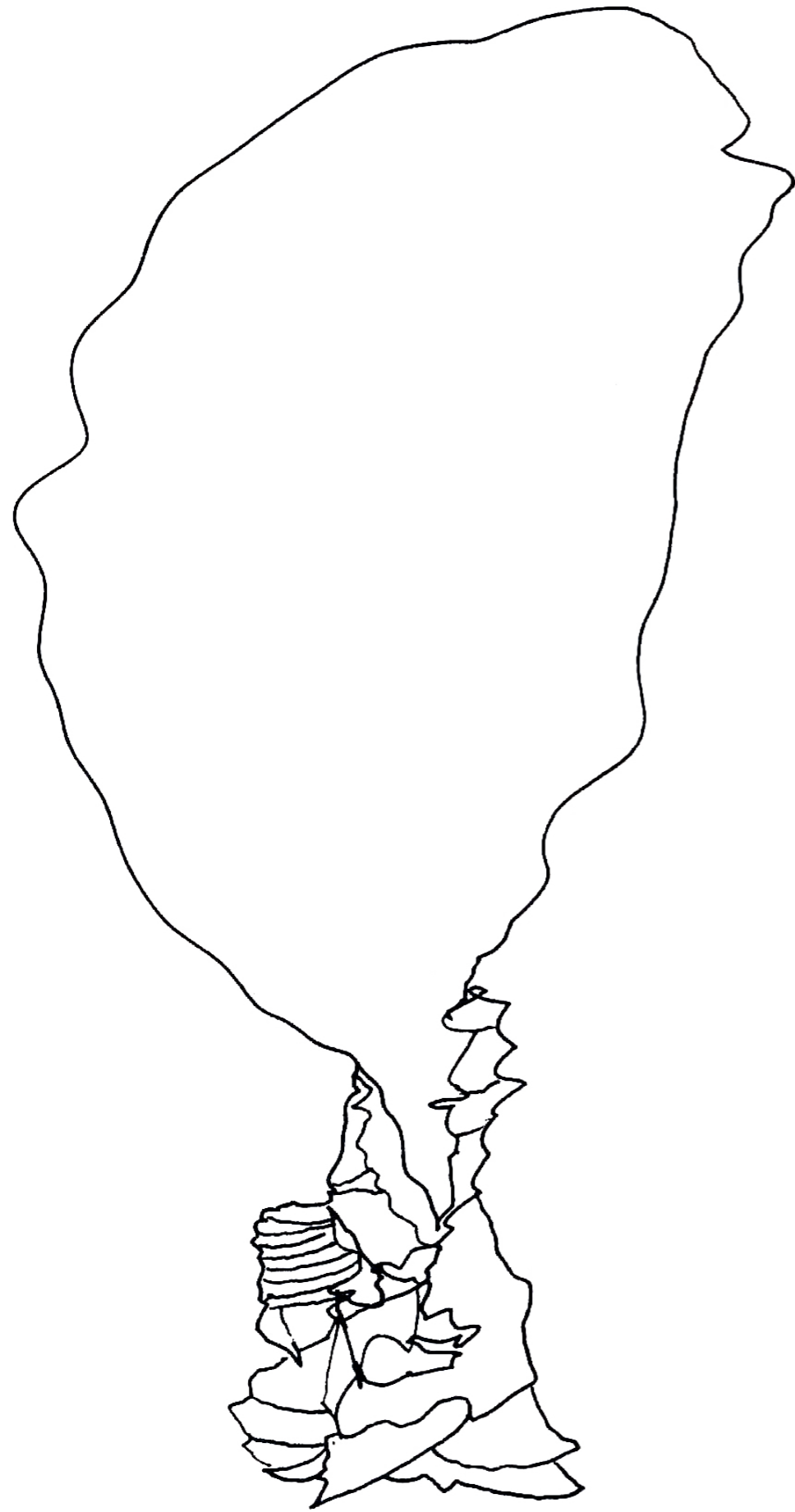
תיאטרון
המזרח התיכון
החדש

RAV!V
réseau des arts vivants

TANIT THÉÂTRE

LA NEF
MANUFACTURE
D'UTOPIES

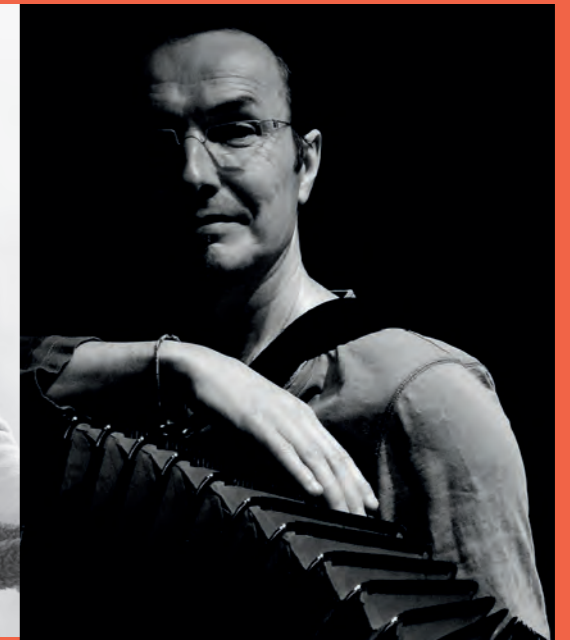
VIA-EXPRESA



Si on me demande dites que vous ne m'avez jamais vu (...)

Kafé & CL

Bertrand Lemarchand



M. LEMARIOLLE

(recommandations hasardeuses)
de Jean-Claude Silbermann

poème publié aux éditions L'ESPACE DU DEDANS - 2009

JCS



LE MARIOLLE

Comme une
bataille de
boules de neige
dans l'oreille
d'un chat
endormi sur un
muret
de Timinoum
JCS

"Vous êtes là, à rire, vous faire des messes basses, je vous vois bien. Après, quand je vous aurai raconté mes secrets, vous rirez tous de moi, pour me tourner **MARIOLLE**, et moi, je raconte, je raconte, je raconte ! Mais qui m'a dit de le faire ? Hein, qui est-ce qui me pousse ? Qui est-ce que j'ai derrière le dos et qui me souffle : parle, vas-y, mais parle, raconte-leur ! Et moi, je vous parle, je vous raconte, je veux me faufiler, moi, dans vos âmes, comme si vous étiez, je ne sais pas, mes propres frères, ou des amis de toujours... Oh, messieurs !" Polzoukov - Fiodor Dostoievski, 1847

Mise en scène Musique Marionnette

Jean-Claude Silbermann a publié son poème *Le Mariolle, recommandations hasardeuses, il y a bientôt dix ans (2009)*. Dès notre première rencontre, une source profonde enfouie s'est ravivée d'un coup en moi, comme un volcan, un puits, une vague immense qui m'entraîne dans un roulé-boulé de pierres. Son écriture et sa peinture, que je découvre peu à peu, confirment que *Le Mariolle* est l'extraction fine de tout un ensemble, une mémoire, sans temps. Essence et moteur, ces recommandations hasardeuses, qui nous projettent vers l'intérieur comme vers l'extérieur, jouent aux dés et font vibrer de concert le plus intime de la biographie de leur auteur avec son œuvre picturale, en rafraîchissant les fondamentaux du SRRLSM, comme Jean-Claude préfère nous susurrer le mot — "SRRLSM que l'on devine à ses imprononçables consonnes, afin qu'il retrouve, au moins momentanément, par le bref rétablissement de son intégrité, dans cette vision concentrée et leur lecture à voix basse, une vaillance originelle que le tapage de son usage public dévoyé annihile [...] ÊTRE SURRÉALISTE, c'est être." écrit-il.

Si on lui demande, *Mariolle* appelle à se remettre d'un bond en mouvement. La mise en scène répondra à l'intuition de l'auteur de trouver dans l'étrange étrangeté de la VENTRILOQUIE un étroit chemin pour entendre *Le Mariolle* nous inviter à prendre le large. *Mariolle* tire la langue. Est-il insouciant, se moque-t-il ? Est-il mort, est-il vivant, le sait-il ? *Mariolle* tire sur sa langue : Si on me demande dites que je suis allé prendre langue plus bas car j'ignore qui je suis Et seul le bas parler dira.

Sur scène, la musique donnera corps aux vibrations du poème, au bruit des mots, aux murmures, aux rumeurs autour et alentour. À moins qu'à force de ritournelles, ce ne soit l'embouteilleur compositeur, la valse, l'accordéon qui s'enflamment, les retours de manivelle, les sons louches un brin manouche, qui poussent *Mariolle* à dire, à la langueur de dire, qui l'encouragent à grincer des dents et franchir des portes, et lui procurent de l'air, son air, l'air de rien.

Jean-Claude Silbermann imagine une scénographie faite de découpages mouvants, personnages, paysages, objets peints, animés sans hâte de part et d'autre de la scène. Devant ce décor, quelques accessoires élémentaires pour les interprètes, destinés à marquer des poses (une petite table...) enfin presque rien.



" Les générations
futures auront à rétablir
l'harmonie entre raison
et poésie "

Benjamin Péret, Introduction
à l'Anthologie des Mythes, Légendes
et Contes Populaires d'Amérique - 1959.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Auteur

Jean-Claude Silbermann

Porteuse du projet, interprétation

Corinne Leconte

Accordéoniste, composition, arrangement, interprétation

Bertrand Lemarchand

Direction d'acteurs, mise en scène

Luis Peñaherrera

Scénographie - marionnette

JC Silbermann - Corinne Leconte - Mathew Tinker

Création lumière & régie

Eric Guilbaud - Jaime Azulay - Estelle Ryba

Attaché à la production et à la diffusion

(en cours)

Structure de production

VIA EXPRESA

Président : Thomas Schetting

Partenaire

Accueil en résidence de recherche (2017)

TMN - Théâtre aux Mains Nues - Paris XX^e

Poème publié aux éditions

L'ESPACE DU DEDANS - 2009

Public préssenti : à partir de 12/14 ans

Durée approximative : 55'

Actions culturelles autour et alentour /

Projection du film "Mais qui a salé la salade de céleri" de Jean-Claude Silbermann / SEVEN DOC
Séance augmentée. Forme courte cabaret.

Ateliers de sensibilisation de groupes
préconstitués (scolaires - étudiants)

Feuillet pédagogique (collège à partir de la classe
de troisième - lycée études supérieures)

Rétro-planning
création 2018-2019-2020

Nous sommes à la recherche de **partenaires de production et diffusion.**



Les trois grandes Âmes de Jean-Claude Silbermann in *Mais qui a salé la salade de céleri ?*

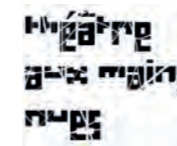


Kafé in *Mais qui a salé la salade de céleri ?*

- Avril 2016 Rencontre et tournage du film **Mais qui a salé la salade de céleri ?** — écrit et réalisé par Jean-Claude Silbermann pour la Collection Phares (dirigée par Aube Breton-Elléouët) et coproduit par Sevendoc (Séverine Gauçi) — **Sortie Avant-Première** au Centre G. Pompidou à Beaubourg le **1^{er} mars 2018.**

[trailer du film](#)

www.sevendoc.com



RAVIV
réseau des arts vivants

PARTENAIRES

- **THÉÂTRE AUX MAINS NUES** - PARIS 19^e
Résidence de recherche / 1 semaine en Février et 2 semaines en Août 2017 : sur le plateau de la Salle Recoing du 16 au 25 Août 2017.
- **RAVIV réseau des arts vivants en Île-De-France**
Soutien du Réseau dans le cadre de Partage d'Espace(s) de travail et de répétitions 2018



ÉTAPES DE CRÉATION

RÉSIDENCE DU 6 AU 16 MARS 2019

PRÉSENTATIONS SORTIE DE RÉSIDENCE

LE 14 MARS À 14H30 ET LE 15 MARS À 14H30 ET 20H30

TANIT Théâtre - LISIEUX

tanit-theatre.com

RÉSIDENCE DU 15 AU 20 AVRIL 2019

PRÉSENTATIONS SORTIE DE RÉSIDENCE

LE 18 ET 19 AVRIL À 11H ET 19H

LA NEF manufacture d'utopies - PANTIN

Résidence d'une semaine et 3 représentations publiques

la-nef.org

[Documents annexes sur demande](#)

Poème / éditions L'ESPACE DU DEDANS 2009 /

Poème traduit en espagnol / adaptation bilingue

vidéo extrait de répétition

Jean-Claude Silbermann



La réparation, encre de Jean-Claude Silbermann

Chère Corinne,

Je veux vous dire mon émotion, toute de surprise et d'admiration, pour votre interprétation cinématographique des extraits du *Mariolle*.

Que vous envisagiez maintenant de vous en saisir tout entier, et de prendre avec lui le risque du théâtre me touche, me ravi, et, surtout, excite ma réflexion.

Nous pouvons, si vous le souhaitez, raccourcir ensemble le texte et, en quelque sorte, l'adapter pour la scène. C'est la solution élémentaire.

Mais si vous choisissez de le dire en entier, il faudra, je crois, disposer des reposoirs dans la durée. Il n'est pas si simple de maintenir vive l'attention des spectateurs à l'écoute d'un aussi long poème qui, même pour moi, comporte ses obscurités.

Un décor, de la musique, un costume peut-être, des dispositifs scéniques simples qui ne nécessitent pas toute une troupe d'assistants, mais qui ne devraient être animés que par vous seule... j'ai quelques idées, encore un peu trop fragiles et imprécises pour que je vous en parle déjà.

Je crois, en tout cas, qu'il ne faut pas viser à des artifices techniques sophistiqués.

Je suis entrain de réfléchir, par exemple, au moyen qui vous permettrait, à tel passage du texte, de laisser un moment souffler votre marionnette (la mettre dans un sac ? Dans votre poche ? Sur votre épaule ? Sur quelque guéridon ?) pour que vous puissiez faire autre chose (bouger un élément du décor, vous mouvoir de façon imprévue, lacer vos chaussures ...), voire même dire autre chose (complètement ailleurs, et comme pour vous même, du genre : « Il faut vraiment que j'appelle Hubert, il est gentil Hubert »)

Si cette amorce vous convient, nous allons y penser, chacun de son côté, puis nous rencontrer avec quelques propositions concrètes dont nous pourrions discuter

Croyez (mais je sais que vous y croyez) chère Corinne à ma très vive et chaleureuse sympathie,

Silbermann

(...) Il faut continuer, je ne peux pas continuer, je vais continuer.

Samuel Beckett, *L'Innommable*

Conduis ton char et ta charrue par dessus les ossements des morts.

William Blake, *Le Mariage du ciel et de l'enfer*

Le surréalisme vous introduira dans la mort qui est une société secrète. Il gantera votre main,

y ensevelissant l'M profond par quoi commence le mot Mémoire.

Ne manquez pas de prendre d'heureuses dispositions testamentaires (...)

André Breton *Manifeste du surréalisme* (1924)

Cher Jean-Claude,

Tagguer Le Mariolle de son initiale M. est un dédoublement qui joue à cache cache, qui se demande si Mariolle est en voix d'apparition ou de disparition, et annonce si non de la sueur et des frissons, un temps nécessaire pour se mettre au diapason. Car il s'agit bien d'écouter le poème de ce personnage éponyme, de répéter ce que Le Mariolle dit et entend, au pied du train et de la lettre, par le biais d'un dialogue de fada entre une ventriloque et son double interloqué. L'air de rien. Hum ! Signe d'un état Miroir ? Ce M. reflète à lui seul une étrange étrangeté, M. de Merveilleux à saisir chaque fois que les mots bruissent et que Mariolle passe les barrières, l'incertitude des frontières. Car l'M., en capitale décapitée, marque et dépose en tête d'expression, la douleur, la solitude, le désespoir tels qu'ils sont là d'emblée prêts à rouler dans la voix, élan primordial d'une vague qui devance et rattrape l'esprit Malin qui s'ensuit, aussi clownesque, aussi riollesque soit-il.

Référence à votre œuvre picturale, cher Jean-Claude, qui explose les cadres, éclate l'espace, pour mieux réunir les contraires, et se propager tel un fou rire. M.rdre ! Quelle chance rarissime et tellement précieuse dans une aventure si peu certaine, de cheminer avec l'auteur, théâtre faisant ! Et que le peintre puisse déployer la résonance des mots et l'écho des choses, écrire et fabriquer l'espace, construire marionnette et effigies, bois découpés qui traverseraient la scène, quelle somme !

Référence évidente à Fritz Lang qui exprimait dans son film de 1931 la montée de la peur, de la terreur, du passage à l'acte à la rumeur des foules. Cependant Le Mariolle n'est ni pédophile ni serial killer... — et quoique la plume d'André Breton prôna avec audace et non sans recevoir une pluie de critiques empreintes de contre sens et d'incompréhension que « l'acte surréaliste le plus

simple consiste, revolvers aux poings, à descendre dans la rue et tirer au hasard, tant qu'on peut dans la foule » (second manifeste du surréalisme) — Cependant ce *barbu*, n'est pas de religion mais de *Mariolle*... Il n'est ni serial killer, ni terroriste, ni violeur... plutôt poète, il incarne une certaine « part maudite » qu'il ne renie pas. D'ailleurs la mise en scène ne consistera pas à retarder le plaisir de démasquer victimes et criminels, comme le ferait un bon polar ou scénario d'horreur, car l'énigme ne se situe plus là. Mariolle demande qu'on lui demande, il n'esquive rien, il est insaisissable. « Si on me demande, dites que... », l'anaphore retient à chaque fois (non sans rappeler un certain sifflement d'air d'opéra) une foule de petites voix menottées en garde à vue, ou au garde à vous.

Pour les libérer, Mariolle descend plus bas, au cœur de la Mémoire, dans le tunnel d'une Mort imminente, là où les Mots coulent tout seul, là où le vortex de la pensée lâche prise, dans le vieil océan, sans craindre de ne jamais rejoindre le continent (*bandit, voyou, voleur, che-napan !*). On assiste alors au poussiéreux et archaïque tribunal des taiseux, au procès du sens, à l'interrogatoire des vigiles, au concert des silences. Mariolle est un *Mot enfoui dans un sac de ciment*...

M. est l'initiale de Mot de Mort et de Marionnette, de Mère, grande gueule, M. de fantôme et de démon. M. de Musique. M. qui délivre la parole. M. d'un chant d'amour, dédié à elle, à M., vases communicants, coupes d'inséparables, oiseleurs de l'amour fou, valseurs trinquant à la santé du monde ! M. comme un grand oui ! M. de test amant !

C. L.

M. LE MARIOLLE

" Ne dites pas que je suis un chandelier sur une mare par exemple, deux chandelles allumées et trois canards découpés dans du contreplaqué "

Comme j'allais à la morgue
 Consulter les grands suaires
 Que décryptent les joueurs d'orgues
 Dans les messes mortuaires
 J'entendis la chanson nouvelle
 En forme de ritournelle
 Avec retour de manivelle :
 Comme j'allais à la morgue
 Consulter les grands suaires
 Que lisent les joueurs d'orgues
 Dans les messes mortuaires
 Je chantai la chanson nouvelle
 En forme de ritournelle
 Avec retour de manivelle (...)



L'AUTEUR



Jean-Claude Silbermann

« Je n'ai vécu ni un « avant » ni un « après » le surréalisme. La disparition du groupe n'a en rien changé ce que j'étais, ce que je suis. Pour moi, comme pour tous ceux qui, de près ou de loin, j'en suis convaincu, s'y sont embarqués, être surréaliste, c'est être. »

L'Étroit chemin du large, publié aux éditions URDLA, 2015

Né en 1935 dans la banlieue parisienne.

À l'exception de quelques éblouissements liés à la découverte de la poésie, je ne garde pas de mon enfance un souvenir radieux.

Rencontre avec Pierre Demarne qui enseigne la philosophie et parle, en cours, du surréalisme – auquel il a participé. Promis, après le bac, à un avenir sans surprise dans l'établissement de commerce familial, je pars sans prévenir. J'ai dix-neuf ans. J'entame et poursuis, pendant quelques mois une carrière de diseur de bonne aventure dans les bars de Copenhague. Las de cette imposture servile, je trouve à m'engager à Oslo, en qualité de mess boy, sur un cargo qui transporte des balles de papier entre la Norvège et l'Angleterre. Ces servilités maritimes valent les autres : je reviens à Paris. J'explique à ma famille consternée que je veux faire poète, et voilà tout.

Armé de vagues écrits, la révolte me porte à rencontrer André Breton. Je participe depuis lors, de 1956 à sa dissolution en 1969, aux activités du mouvement surréaliste.

Je rencontre un peu plus tard Jean-François Bory. C'est comme remonter, après une longue plongée, et reprendre de l'air. Je retrouve avec lui une légèreté que je vis comme une grâce. Nous organisons ensemble une exposition à la galerie Mathias Fels, intitulée *Vienne 19++-19++...* J-F.B. conçoit la couverture du catalogue sous la forme d'une réplique exacte de la couverture de la collection blanche, soutachée du sigle nrf. Bel effet de sidération auprès des visiteurs ! Je fais publier et met en page, dans la revue post surréaliste *Coupure*, son poème *Bientôt le livre*. Nous exposons encore ensemble chez Jean Petithory. Et puis je participe à *l'Humidité* dont Jean-François me confie la réalisation d'un numéro personnel à l'occasion de mon exposition en 1972 à la galerie Fels.

J'ai commencé à peindre en 1964.

Des expositions personnelles que j'ai réalisées, je retiens particulièrement celles consacrées à *Babil-Babylone*, une installation en évolution depuis 1986 et qui ne s'achèvera qu'à ma mort.

Je l'ai présentée, à différentes étapes de son avancement, au Palais de Congrès à Paris (1994) ; à l'Aître Saint Maclou à Rouen (1995) ; à la Villa Tamaris à La Seyne-sur-Mer (2000) ; au Musée d'art moderne et contemporain (Mamco) de Genève et au Musée des beaux arts de Brest en 2007.

fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Claude_Silbermann

Détail de l'exposition Sam Berlin, Jean-Claude Silbermann - 2017



Corinne Leconte

Actrice-marionnettiste, co-directrice artistique de la compagnie Via expresa, graphiste et vidéaste pour la scène. Née en 1969 dans le giron d'une petite imprimerie transmise de père en fils à Montrouge. Après un bac B et une hypokhâgne, je m'inscris en Philosophie à la Sorbonne nouvelle. Je me souviens du cours sur l'effroi du beau, et de celui sur *De la nature des choses* de Lucrèce, de mon devoir sur *Les chants de Maldoror* en philosophie de l'art, de Roland Barthes, de Gilles Deleuze, de Georges Bataille et des écrits de Laure, et aussi du cours sur l'islam et la philosophie arabe que donnait la seule femme enseignante de cette promotion, devant un amphithéâtre presque vide. Durant ces années, ce que je préfère de beaucoup est dessiner et modeler la terre et la cire perdue avec Jean-Claude Athané, il est mon vrai maître à regarder. Je pars en Angleterre puis plus tard à Lima au Pérou. Au retour, après avoir postulé à l'institut de la marionnette de Charleville-Mézières, j'ai la chance de suivre une des premières Formations d'actrice marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues à Paris en 1997. Alain Recoing est un vrai maître à jouer et à transmettre. La même année, nous créons la compagnie Via expresa, avec Luis Peñaherrera qui vient d'arriver en France et Thomas Schetting, grâce à qui j'ai expérimenté le théâtre sur le terrain (cycle URschrei - Théâtre le Safran-Rouen). Le premier spectacle de VIA Expressa est *Maman revient pauvre Orphelin* de Jean-Claude Grumberg (cf <http://via.expressa.free.fr>). Je suis scénographe à cette occasion et manipule un dibouk qui émerge d'une malle en bois sous une ampoule. Alain Recoing me fait remarquer que la marionnette a les yeux fermés, il est sceptique. Mais le personnage finit par l'attraper ! En 2007, je suis la formation de vidéo et arts numériques pour le spectacle du CFPTS en tant que metteur en scène. En dehors de notre travail de compagnie, j'ai participé à plusieurs projets, dont *Premier Chant* et *Histoires de petits bateaux* de la Cie Illusia avec Marja Nykanen et Jean-Christophe Canivet, et *Abacabar, histoire de chanter* avec Cécile Brunel et Bertrand Lemarchand, sur des textes écrits par Roland Schön. J'ai plus récemment rencontré dans le cadre de stages deux maîtres marionnettistes qui redonnent d'un coup tout un sens à la quête, Stephan Mottram (logique du mouvement) et Yeung Fay (maître dans la tradition de la gaine chinoise). En 2015, grâce à la formation "ventriloquie, où, qui parle ?" avec Michel Dejenneff, Jean-Louis Heckel et Carole Allemand à la Nef manufacture d'utopies, j'ai répondu à l'annonce de Jean-Claude Silbermann qui cherchait un(e) ventriloque pour interpréter quelques extraits de son poème *Le Mariolle* pour son film "Mais qui a salé la salade de céleri ?". Le jour du tournage, nous nous sommes regardés et en même temps, presque en se coupant, ce jour-là nous nous sommes dits "et si on le montait en entier..." Ce jour-là et les jours suivants.

via.expressa.free.fr

Bertrand Lemarchand



Bertrand Lemarchand, accordéoniste à l'âge de six ans ! Suit des cours au C.I.M et à l'École Normale de Musique de Paris. Parallèlement prend des cours avec Richard Galliano (accordéon jazz) et Julien Falk (harmonie). Puis, suit des cours d'harmonie avec Alain Bernaud, professeur au CNSM, ainsi que des cours de composition dans la classe de Sergio Ortega au CRD de Pantin.

Sur scène, il accompagne Allain Leprest pendant 8 ans, Céline Caussimon, Jean Guidoni pour la reprise du ballet *Le Rendez-vous* de Roland Petit à l'opéra Garnier et en tournée internationale, Gérard Pierron, Francesca Solleville avec qui il enregistre de nombreux disques dont le Live au Japon, Lizette Malidor, Mona Hefre, Cécile Brunel avec qui il joue notamment dans le groupe *La Mauvaise Réputation*. Joue dans *Le Panam Trio Jazz* qu'il a créé avec Alain Bertin à la Guitare et Xavier Milhou à la Contrebasse.

Compose pour deux créations de Jacques Patarozzi en danse contemporaine et croise le théâtre avec Serge Hureau, Philippe Adrien, Alain Bézu, Francis Facon, Bruno Mallet, Jacques Bonnafé, Roland Schön avec qui il joue et écrit pour *Le Montreur d'Adzirie* et *Ni Fini-Ni Infini* actuellement en tournée.

Il écrit pour le cinéma et la télévision avec le réalisateur Jacques Malaterre, L'Amour dans l'âme, Production Les Fims du Tambour de Soie - Sacré Week-End et Des Chevaux et des Hommes, Production G.M.T - ARTE, également avec la Suisse Jacqueline Surchat, Le Bonheur à cloche-pied - Production Les Films de l'Escapade, Monsieur Vitali, Production Thelma Film AG, ainsi que le générique de l'émission Paris Lumière pour TV5 et la musique du film publicitaire Le Chien pour La Française des Jeux.

www.bertrandlemarchand.fr



Luis Peñaherrera

Co-directeur de VÍA EXPRESA en France (depuis 1997), il a été acteur et Co-directeur de GRUPO UNO (théâtre-danse) à Lima au Pérou (1990-1995) son pays natal. Diplômé de l'école de théâtre de l'Université Catholique de Lima (Pérou), il a suivi de nombreux stages de dramaturgie avec le théâtre Yuyachkani (Miguel Rubio), de théâtre gestuel avec le Théâtre du Mouvement (Claire Heggen, Yves Marc) & le Studio Terpsichore (Lili Zeni), marionnettes avec Jean-Marc Hervé, entraînement avec la Cie A fleur de peau (Denise Namura), suivi la pratique d'Hervé Diasnas. Il a mis en scène • "Ruido" de Mariana de Althaus, Via expresa (2015) • "El sol bajo el mar" de Jose Enrique Mavila, Via expresa (2014) • "Nada a Pehujajo" de Julio Cortazar, Via expresa (2013) • "Histoires de Nez" d'Alfonso Zurro, cie Latinomania (2009) • "Cortazar77 / Adieu Robinson" de Julio Cortazar, Via expresa (2008) • "Círculo", théâtre-collage années 50/60 avec Hôp pop hop (2000-2007) • "His-

toires d'Amour de Folie et de Mort", d'après les contes d'Horacio Quiroga (2004) - Cie Via expresa • "La mort d'Alfred Gris" de Rodolfo Santana (2002) - Cie Via expresa • "Gabriel" Grupo Imagenes, Cie d'acteurs handicapés de Lima • "Fausto", création Danse-théâtre, Grupo Uno (Lima) • "Cronicas Imaginarias", création Danse-théâtre, Grupo Uno (Lima) • "Niña de ningunos ojos" création théâtre - Groupe Rasgos • "Le peintre" de Vitrac - Cie Carreta • "Les parents terribles" de Cocteau - Cie Carreta. Il a joué dans • "Petite Histoire de bateaux" - (marionnettes sur eau) - spectacle jeune public - Cie ILLUSIA (2007/2009) • "Premier Chant" - (marionnettes sur eau) spectacle jeune public - Cie ILLUSIA (plus de 500 représentations de 2000-2006 en France et dans le monde) • Interprète Ilichesto dans "Les Variations Ilichesto" de Jacques Develay (2005) - Cie Via expresa • "Histoires d'Amour de Folie et de Mort" (2004) - Cie Via expresa • "Le dire troublé des choses" de Patrick Lerch - Cie Via expresa (2001) • "Voyage au bout de la nuit" de Céline - AF de Lima - Grupo Uno • "Catherine et l'armoire" de Yves Marc (théâtre gestuel) - Grupo Uno / en collaboration avec le Théâtre du Mouvement • "Sexus" création Danse-théâtre - Cie Acero Inoxidable • "Bolivar" création Danse-théâtre - Cie Acero Inoxidable • "Acero Inoxidable" Danse-théâtre - Festival de Cadix • "Fausto" - Grupo Uno (Lima) • "Cronicas Imakinarias" - Grupo Uno (Lima)

via.expressa.free.fr



Eric Guilbaud

Il débute comme acteur, puis se dirige vers la technique comme électricien, puis régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies. Il assure la direction technique de différents théâtres et de festivals de Haute-Normandie notamment le Théâtre Maxime Gorki et le Festival d'Octobre en Normandie.

Il donne aussi des cours sur la technique de la lumière à l'INSA de Rouen et dans l'Education Nationale.

En tant que concepteur lumière, il crée l'éclairage de nombreux spectacles.

- Théâtre du safran (direction Alain Papin) Le prince heureux

- Logomotive théâtre (Quartett de Heine Muller, Les silences de monsieur Tarwitz de Patrick Lerch, Le pont de pierre et la peau d'image de Daniel Danis, Low et Silence complice de Daniel Keene, Terre Océane.
- Cie entre chien et loup (Modeste proposition, Récit de Mariette, La nasse), Un train en cache un autre (Le cœur entre les paumons), Une voix et des choses (Un petit coin de parapluie),
- la 56 ème compagnie Direction Christophe Grégoire (La maladie d'être mouche),
- Le Centre dramatique régional de Haute-Normandie (Direction Alain Bézu) Théâtre des 2 rives (Sous l'écran silencieux, Entre chien et loup, Le petit à la mère, Cousu de fil noir, Quand nous nous réveillons d'entre les morts),
- La compagnie Alias Victor (Remuer entre ciel et terre, Comme c'est drôle d'exister, Le monde en pièces, Papa's memori),
- Elan bleu : (Saint Julien l'hospitalier, Un cœur simple , Hérodiade),
- Le Méga pobec : (Antigone : Oedipe),
- L'escouade : Amphitryon
- Danse
- Cefelman, Gisèle Gréau (Sans queue ni tête),
- Sylvain Groud (L'oubli) Turbulence, Aller simple (A fleur de peau, A contre sens...),
- Opéra
- Didon et Enée
- Musique
- Abacabar (Roland Schön), Le collectif Moonlight (Tomorrow's party), Compagnie des musiques à ouïr (A corps-de-sacors, Au lustre de la peur), La mauvaise réputation (Direction Cécile Brunel)

Compagnie franco péruvienne, le siège social de VIA EXPRESA se situe actuellement à la Maison des associations de Paris XVIII^e. La compagnie crée des spectacles, réalise des rencontres et des actions artistiques et culturelles. Deux cordes tendent son arc, le **théâtre d'objets, de figures et de marionnettes** et le **théâtre contemporain sud-américain**.

1997-98 : **"Maman revient pauvre orphelin"** de Jean-Claude Grumberg, en coréalisation avec la compagnie des Singes, cie de Haute-Normandie. À partir de 1999, "Dibouk" réunit, des artistes de différents horizons qui vont des arts plastiques aux arts dramatiques. Ils travaillent in situ et de lieux en lieux. ("Un dimanche des dibouks", "Exercice incendie", "Dibouk à Boucany")

En 1999-2000, Thomas Schetting met en scène **"Les dires troublés des choses"** de Patrick LERCH, dans le cadre d'un jumelage culture/santé avec le Centre Hospitalier de Saint-Etienne-du-Rouvray et du festival Art et Déchirure. Des étapes de travail regroupant patients, infirmiers et acteurs professionnels sont organisées en coréalisation avec le Collectif Le Safran, le Centre d'Art et d'Essai de Mont-Saint-Aignan, avant de se produire à l'Atelier 231, à Sotteville-Lès-Rouen.

Travaux autour d'auteurs sud-américains comme Rodolfo Santana (Venezuela), Martin Adan, Luis Hernandez, Cesar Calvo (Pérou), et Horacio Quiroga (Uruguay). **"Ultimos dias"**, petits actes autour d'Horacio Quiroga sont d'abord esquissés et présentés lors du cycle "les Trois moitiés" à l'Atelier sous-sol de Belleville - Paris-XX^e.

En 2002, "L'Atelier de Création et de Diffusion de la Marionnette" à Charleville-Mézières nous invite au théâtre de Montcy-Notre-Dame, en résidence de création pour "Derniers jours", première compilation autour d'Horacio Quiroga, mise en scène et interprétée par Luis Peñaherrera, Corinne Leconte, Simone Roloff et Jean-Pierre Dhainault. Via expresa part à Saõ Tomé y Príncipe joue et anime un stage (coopération internationale).

De 2000 à 2007 **"HÔP POP HOP"** réalise des spectacles et événements, dans le cadre de "Théâtre à l'Hôpital" avec les patients adultes, enfants et infirmiers des hôpitaux de jour du Centre Hospitalier de Saint-Etienne du Rouvray. En 2004, "Au bal chez les anges" est présenté au Trianon Transatlantique et à la chapelle Saint-Louis dans le cadre du Festival Art et Déchirure.

Stages Théâtre et marionnettes en direction des IRTS et des travailleurs sociaux et éducateurs spécialisés en partenariat avec le Ministère de la Justice.

Via expresa poursuit son chemin autour de 3 créations, 3 MOITIÉS.

• 2003/2005 : **"Histoires d'amour de folie et de mort"** / théâtre d'objet et de marionnettes librement inspiré des contes d'Horacio Quiroga. Directeurs du projet : Luis Peñaherrera et Corinne Leconte. Avec Gul, Simone Roloff et Dominique Bonafini – Création janvier 2004 au Trianon Transatlantique avec le soutien du Conseil Général de Seine-Maritime.

• 2004/2006 : **"Les Variations ILICHESTO"** texte contemporain de Jacques Devalay. Mise en scène de Thomas Schetting. Musique : gulDeboA / Partenaires coproduction : DRAC Haute-Normandie – Région Haute Normandie / Théâtre en region -Théâtre de Thouars - Trianon Transatlantique – Centre des écritures contemporaines La Chartreuse à Villeneuve-Lès-Avignon – Le Théâtre des 2 Rives - Le Rive Gauche

• 2005/2007 : **"Hôp Pop Hop : CIRCULO"** / Processus de rencontres et production d'un spectacle atypique réunissant professionnels et amateurs, avec le cercle d'acteurs : Dominique Bonafini, Cécile Brunel, Corinne Leconte, Marc Le Gall, Bertrand Lemarchand, Luis Peñaherrera et Thomas Schetting / Partenaires de coproduction : Trianon Transatlantique – Atelier 231 – Festival Art & Déchirures – Conseil Régional de Haute Normandie / Conseil Général de Seine Maritime, dans le cadre du programme national "Théâtre à l'hôpital", Jumelages avec le centre Hospitalier de Saint-Etienne-du-Rouvray et les soutiens de l'ARH et de la DRAC Action culturelle de Haute-Normandie.

• 2008/2010 : **CORTAZAR 77** (cycle) création de **"Adieu Robinson"** d'après la pièce radiophonique de Julio Cortazar, théâtre d'objets et de marionnettes à destination du public adolescent dans sa version bilingue (français et espagnol) pour les classes de collège et lycée (catalogue du rectorat de Paris 2010/2011) avec le théâtre municipal du Havre et le CA Place des fêtes (Paris XIX^e)

• 2010-2016 Ateliers laboratoire et spectacles semi-professionnels intitulé **"Universo latino, todos los fuegos el fuego"**. Mises en scène de Luis Peñaherrera : création de **"Camino de las rosas"** / théâtre musical. **"Caminos de las mujeres"**, avec des textes et poésies d'Alejandra Pizarnik, Griselda Gambaro, Lucia Quintero. **"El Sol bajo el mar"**, de Jose Enrique Mavila, auteur péruvien. **"Nada a Pehuajo"** de Julio Cortazar. **"Ruido"** de Marianna de Althaus, dramaturge péruvienne. **"Nada a Pehuajo"** de Julio Cortazar. **"Los Huespedes reales"** de Luisa Josefina Hernandez. **"Drame en trois actes"** de julio Cortazar.

Parallèlement la compagnie organise des *Classes à Paris* avec la ville de Paris sensibilisation au théâtre *de peu de choses* et théâtre de marionnettes (Chœurs de montreurs) sur le temps scolaires dans les écoles primaires. Elle intervient également en milieu scolaire (collèges et lycées) et universitaire avec Théâtre en espagnol ou dans le cadre d'ateliers multi-lingues (UPEC UPEM) avec **"Actuar en español"**.

PROJET en recherche de production **Le Mariolle (recommandations hasardeuses)** de Jean-Claude Silbermann.

La compagnie adhère au Synavi IDF et à Thémaa.

Bureau de l'association
Président • Thomas Schetting
Trésorière • Esther Martinez
Secrétaire • Natalia Calvo

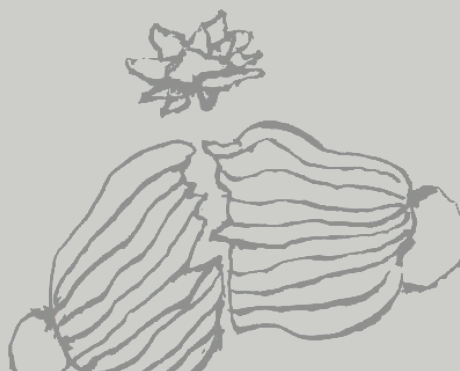
CO-DA
Corinne Leconte • 06 75 69 57 25
Luis Peñaherrera • 06 75 69 57 26

« Les ressources de l'inconscient n'appartiennent pas plus aux prêtres des religions qu'elles n'appartiennent aux coiffeurs, aux chauffeurs de taxi, aux barmans et aux psychologues. Il revient probablement aux seuls artistes de pouvoir donner une existence tangible au mirage d'une vie après la mort. À la différence des religions, la poésie et l'art procurent une expérience de la mort et de la résurrection dans cette vie, sans morale ni péché. En cette expérience réside, avec le courage d'accueillir et de donner forme au mal en nous, ce peu d'honneur qu'il y a à être artiste. Mais je suis convaincu qu'une telle expérience peut être vécue hors de l'art.

Ce n'est pas la moindre des témérités du surréalisme que de tenter de faire échec à la religion, précisément sur le terrain qu'elle cherche à s'approprier depuis toujours : celui de l'inconscient.» JCS



Performance le journal en feu - Jean-Claude Silbermann



VIA-EXPRESA

siège social : MDA 18 / Boîte #74
15 passage Ramey, 75018 Paris
via.expresa@free.fr
viaexpresa.fr

siret 421 682 378 00037 - code APE 9001Z

licence 2 d'entrepreneur de spectacle n°2-1107000



Contact

Corinne Leconte
06 75 69 57 25

Luis Peñaherrera
06 75 69 57 226



WWWVIA